

Sans 1837 nous n'aurions peut-être pas eu l'Union ; certainement nous n'aurions pas eu la liberté.

Les descendants politiques de Lafontaine et de Cartier et ceux qui prétendent l'être devraient rougir d'insulter les patriotes de 1837. Ces deux grands patriotes ont toujours honoré et favorisé ceux qui avaient été leurs compagnons de lutte dans leur jeunesse.

IMPARTIAL.

## PERPLEXITE

Une grave perplexité nous étreint : Placerons-nous Mgr Bruchési dans la galerie de Vieux-Rouge ?

Pourquoi pas ? nous demandera-t-on de toutes parts.

Ah ! c'est que tout adonné aux licences que soit le RÉVEIL, il n'ose blesser la plus sensible vertu de Monseigneur : la modestie. Il serait le premier à ne pas nous le pardonner. Beaucoup croiront que sur ce terrain-là, Sa Grandeur serait plutôt disposé à présenter l'outre jone en disant : encore et merci ! Il est évident que ces gens-là ne le connaissent pas comme nous.

Il est vrai que notre archevêque est matinal, qu'on le voit partout et qu'il n'est pas particulier sur l'heure du coucher, ne voulant jamais enlever sa demi-mule sans pouvoir se rendre le témoignage, comme Titus, de n'avoir pas perdu la journée.

Il paraît, nous l'avouerons avoir un grand faible, les baise-mains et l'octroi des bénédictions, mais soyez certains qu'on lui fait violence et, d'ailleurs, il est encore si nouveau dans la carrière.... Avec les premiers rhumatismes, viendront les amendements et les discrétions gesticulatoires.

Nous ne nions pas qu'il a fait en Europe un voyage un peu tapageur, mais c'était dans les intérêts de l'Eglise, pour jeter de l'oubli sur celui de feu Mercier.

Son passage à Ontario et aux Etats-Unis a pu paraître quelque peu " parade," mais n'oubliez

pas que par contrat il est obligé de visiter les nations et les carrefours.

Ses nombreux pèlerinages aux collèges et aux couvents, non moins que son hypique séjour à Joliette et à Rawdon n'ont fait que montrer son bon cœur pour l'humanité studieuse, dévote ou souffrante.

Il aime les militaires ? Mais n'oubliez pas que le sacerdoce est une armée. *O minis miles sacerdos* est ou quelque chose d'à peu près.

Vous lui reprocherez d'avoir bu, lors du dernier O'Hallaween, à la manière écossaise, c'est-à-dire un pied sur sa chaise et l'autre sur la table..... Or, gens de peu de discernement, le Seigneur n'a-t-il pas dit en d'autres termes : " qu'il faut hurler avec les loups " et, d'ailleurs' que de prélats, que de papes qui ont levé le pied, même le coude....

Vous n'aimez pas lui voir faire concurrence à ses prédicateurs, prêcher retraite, carêmes, chemin de croix etc. Vous ne voyez pas qu'il y a là une source d'économies ?

Et nous sommes certains que dans votre for intérieur vous l'accusez de caresser le doux rêve de devenir Eminence.

Ah ! pour ça, par exemple ! soyez certains que si cela arrive, il acceptera avec répugnance et que sa première démarche sera d'aller mettre cet autre sacrifice au pied de la Croix, son seul amour, sa seule fin.

Oh ! dans quelle perplexité nous sommes ! Qui nous éclairera !

---

Le *Herald* se rue sur M. Laforest, le surintendant de l'aqueduc avec une fureur à nulle autre pareille. Ce zèle sent le fanatisme de très loin. Tout ce qu'il reproche à M. Laforest se pratique sur une bien plus grande échelle ailleurs — dans le département des chemins par exemple.

C'est là que nous attendons le confrère.

---